

D R A M E

## Herself

DE PHYLLIDA LLOYD. AVEC CLARE DUNNE, HARRIET WALTER, CONLETH HILL. 1 H 37. SORTIE: 22/09.

6



Mais qu'est-il donc arrivé à Phyllida Lloyd? Réalisatrice poussive des navrants *Mamma Mia!* et *The Iron Lady*, la Britannique donne aujourd'hui dans un réalisme social proche de Ken Loach, mâtiné de pudiques accents *feel-good* à l'anglaise (pensez au *Full Monty*, aux *Virtuose*, à *Song for Marion*, ce genre). Coécrit par l'actrice de théâtre Clare Dunne, particulièrement investie à l'écran, *Herself* s'attache à raconter le nouveau départ pris à Dublin par une jeune femme, Sandra, mère de deux enfants, ayant fui l'emprise d'un mari violent et possessif. Hantée par son passé, en galère, mal logée par les services sociaux, elle va se lancer dans un projet un peu fou: construire elle-même, et sans argent, sa propre maison. Récit d'une difficile reconstruction, mais aussi d'un bel élan solidaire, le film, tout ce qu'il y a de plus classique, embarque le spectateur pour un voyage émotionnel où dominant l'espoir et l'empathie. Si, derrière la caméra, Lloyd ne s'est pas soudainement transformée en géniale formaliste, elle a au moins le mérite d'aller à l'essentiel, en évitant sobrement pas mal de facilités du genre. Certainement pas du grand cinéma, mais un film qui, en dépit de quelques lourdeurs procédurales sur la fin, touche discrètement au cœur. ● N.C.

D O C U M E N T A I R E

## Bibliothèque publique

DE CLÉMENT ABBEY. 0 H 50. SORTIE: 02/09.

7

Entre interviews chuchotées et déambulations au cœur de l'immensité des ressources à disposition, le documentaire de Clément Abbey, réalisateur dijonnais qui vit à Bruxelles, croque les usagers de la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou, à Paris, dans leur rapport à la culture et à la connaissance sous toutes leurs formes. La démarche qui préside à ce film produit par le Centre Vidéo de Bruxelles, et distribué à l'initiative de la Cinematek à Flagey, peut faire penser au travail d'un Frederick Wiseman, en beaucoup plus modeste. Mais *Bibliothèque publique* se présente avant tout comme une fenêtre ouverte sur des individualités curieuses, étonnantes, qui est aussi une façon de nous reconnecter les uns aux autres. ● N.C.



C O M É D I E

## Une vie démente

D'ANN SIROT ET RAPHAËL BALBONI. AVEC LUCIE DEBAY, JEAN LE PELTIER, JO DESEURE. 1 H 27. SORTIE: 08/09.

5

Premier long métrage d'un duo de cinéastes belges ayant quelques courts derrière lui (*Lucha libre*, *Avec Thelma*), *Une vie démente* confronte un couple de trentenaires désireux d'avoir un enfant à la maladie neurodégénérative croissante de la mère de l'un d'eux. Point de départ d'un mélémélo sentimental aux allures de parentalité inversée qui cherche systématiquement une fantaisie de type lunaire. Très inscrit dans la géographie bruxelloise, le film cause beaucoup pour ne pas dire grand-chose et finit par tourner quand même méchamment en rond, enquillant par ailleurs les idées visuelles un peu faussement originales, et en tout cas très vite redondantes. Un bon argument de court métrage artificiellement étiré en long, en somme. ● N.C.



F I L M D E S U P E R - H É R O S

## Shang-Chi et la légende des dix anneaux

DE DESTIN DANIEL CRETTON. AVEC SIMU LIU, AWKWAFINA, TONY LEUNG. 2 H 12. SORTIE: 01/09.

4

Cocktail relativement standardisé de mythologie asiatique et d'action croulant sous un trop-plein d'images numériques baveuses à souhait, le 25e film de l'univers cinématographique Marvel déroule sans beaucoup de finesse une énième histoire de super-héros en quête d'identité. Mis en scène par le très complaisant réalisateur indépendant américain Destin Daniel Cretton (*Short Term 12*, *The Glass Castle*), l'ensemble multiplie les flash-back convenus et exploite assez peu son ancrage magique, préférant dérouler un baratin creux sur le rapport aux ancêtres et à leur héritage. Un produit sans charme, même si la sympathique Awkwafina (*The Farewell*) amène ponctuellement une dose d'humour bienvenu. ● N.C.

